79e ANNEE. No 234 — LE NUMERO : 10 CENTIMES — Vendredi et samedi, 5 et 6 octobre 1917

Tarif des annonces
Annonces, la ligne 0.50
Ann. financières (avis d'assembl. de soc.) 1.00
Nécrologie » 1.00
Faits divers fin » 1.25
Faits divers corps » 1.50
Chronique locale » 2.00
Réparations judic. » 2.00
Des remises sont accordées proportionnellement au nombre des insertions demandées.
On traite à forfait pour les annonces périodiques.
S'ad. bur. du journal.

L'AMI DE L'ORDRE

JOURNAL QUOTIDIEN

Abonnements postaux
1 mois . . . 1.75
3 mois . . . 5.25
Les abonnements se prennent EXCLUSIVEMENT aux bureaux de postes ou aux facteurs.

BUREAUX
Rue de la Croix, 29, Namur

LA GUERRE

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Berlin, 3. Soir. — Dans l'Ouest, canonnades d'intensité variable; pas d'action de quelque envergure. Dans l'Est, rien d'important.

Berlin, 4. — **A l'Ouest.** — Armées du feldmaréchal prince héritier Rupprecht de Bavière :

En Flandre, les opérations de l'ennemi ont été les mêmes que celles qu'il a exécutées les jours précédents; elles se résument en un feu violent de diversion dirigé au loin sur le terrain situé à l'arrière de nos positions et contre les localités belges, ainsi qu'en canonnades intermittentes d'une très grande violence contre certains secteurs de notre zone de combat située au centre du front de bataille. La nuit, le violent duel d'artillerie a continué avec la même intensité depuis le bois d'Houthulst jusqu'à la Lys; ce matin, il s'est transformé en feu roulant.

De fortes attaques anglaises ayant été déclanchées dans la boucle d'Ypres, la bataille est de nouveau engagée en Flandre.

Auprès des autres armées, le temps étant défavorable aux observations, les opérations ont été limitées pendant la journée, elles ne sont devenues plus actives que vers le soir.

Armées du prince-héritier allemand : Sur la rive orientale de la Meuse, au crépuscule, un très violent feu a été déclanché par-à-coups près de la hauteur 344, à l'Est de Samogneux. En colonnes profondes, les Français se sont lancés peu après à l'attaque pour reconquérir les positions que nous avons conquises à cet endroit. Leur assaut s'est écroulé sans résultat et leur a coûté de fortes pertes sous le feu de défense de notre artillerie et sous l'énergique résistance des troupes wurtembergeoises.

Armées du feldmaréchal duc Albrecht de Wurtemberg : De violents duels d'artillerie se sont engagés par intermittence immédiatement à l'Ouest de la Meuse et dans le Sundgau; il n'y a pas eu d'attaque à cet endroit.

A l'Est. — Près de Jakobstadt, de Dwinsk et sur le Zbrucz, ainsi que dans le coude du Danube, près de Galatz, l'action de l'artillerie a passagèrement augmenté d'intensité. Sur plusieurs points, des engagements entre détachements de reconnaissance se sont terminés en notre faveur.

Front macédonien. — La situation ne s'est pas modifiée.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Vienne, 4. — **A l'Est et en Albanie.** — Situation inchangée.

Front italien. — Les combats au secteur du mont Saint-Gabriel ont faibli hier. La veille, nous avons ramené prisonniers 6 officiers italiens, 407 soldats et 2 médecins. Nos aéros ont abattu trois aéros ennemis. Au front du Tyrol, aucun événement particulier.

Sur mer. — Dans la soirée du 3, une escadrille d'hydro-avions a copieusement couvert de bombes lourdes et incendiaires les halls aux héros, les casernes de la station aérienne d'Ajello et les installations militaires de Monfalcone. Nous avons observé l'efficacité des bombes, ainsi que de nombreux incendies. En dépit d'un violent feu de défense, tous les aéros sont rentrés indemnes.

Au cours de l'attaque contre Pola, dans la nuit du 29, un aéro italien a été abattu en mer en face de Brioni. Les cadavres des deux lieutenants aviateurs italiens ont été repêchés. Notre aéro de combat était piloté par le lieutenant de vaisseau comte Nostiz.

COMMUNIQUE BULGARE

Sofia, 3. — Sur le front en Macédoine, faible activité de l'artillerie, un peu plus violente entre le Vardar et le lac de Doiran. Dans la vallée du Vardar et sur la Strouma, grande activité aérienne.

Sur le front en Roumanie, le feu de l'artillerie a été plus violent près de Tulcea et à l'Est de Galatz.

COMMUNIQUE TURC

Constantinople. 3. — **Front de l'Euphrate.** — Quatre automobiles blindées ennemies ont tenté d'avancer contre nos positions. Elles ont été surprises par notre feu et repoussées.

Front du Caucase. — Deux compagnies russes, qui tentaient un coup de main contre nos tranchées au secteur de l'aile gauche, ont été repoussées.

Front du Sinaï. — En différents points du front, le feu d'artillerie s'est rallumé à l'aile gauche, petites rencontres avec des patrouilles de cavalerie ennemies.

Sur les autres fronts, aucun événement essentiel.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 3. 3 h. — A l'Est de Reims, nos batteries ont efficacement contrebattu l'artillerie ennemie et fait avorter une attaque en préparation dans les tranchées ennemies. A l'Ouest de Navarin, nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies, fait sauter plusieurs abris et ramené des prisonniers. Une autre incursion dans la région du Casque nous a donné de bons résultats.

Sur le front de Verdun, la nuit a été marquée par une violente lutte d'artillerie sur les deux rives de la Meuse, particulièrement dans la région au Nord de la cote 344, où ont eu lieu de vifs engagements de patrouilles. Nuit calme partout ailleurs.

Nos avions ont bombardé, dans la nuit du 1er au 2 octobre et dans la journée du 2, la gare de Fribourg, les usines de Volklingen et d'Hoftenbach, les gares de Brieulles, Longuyon, Metz, Woippy, Arnaville, Mézieres lez-Metz, Thionville, Sarrebourg. Sept mille kilos de projectiles ont été lancés au cours de ces diverses opérations. En représailles du bombardement de Bar-le-Duc, deux de nos appareils ont jeté plusieurs bombes sur la ville de Baden.

11 h. soir. — Journée relativement calme, marquée seulement par des actions d'artillerie au Nord de l'Aisne et sur les deux rives de la Meuse.

Armée d'Orient. — Activité d'artillerie assez grande dans la région de Ljumnica et dans la boucle de la Czerna. Une forte patrouille bulgare a été repoussée par les troupes helléniques au Nord de Monastir.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 3. — Le duel d'artillerie a continué par intermittences la nuit à l'Est d'Ypres. Ce matin, avant le lever du soleil, l'ennemi a violemment bombardé nos positions établies entre Tower-Hamlet et le bois de Polygon. Peu après, son infanterie a tenté de prononcer une attaque. Notre artillerie a ouvert un violent feu et, sur la plus grande partie du front de bataille, l'attaque ennemie a été brisée avant qu'elle ait atteint nos lignes. Dans le secteur situé immédiatement au Nord de la route de Menin, des troupes ennemies ont réussi à traverser notre feu de barrage; elles ont été complètement repoussées par notre infanterie. Nos positions sont intactes.

A l'Est d'Ypres, l'activité de l'artillerie a été grande de part et d'autre toute la journée.

COMMUNIQUE ITALIEN

Rome, 3. — Hier, au lever du jour, l'ennemi a dirigé une attaque contre nos positions établies sur le versant occidental du monte San-Gabriel; cette attaque a complètement échoué. Une compagnie d'attaque autrichienne a été détruite et le bataillon qui la suivait a été à son tour pris sous le feu de nos batteries et dispersé par une contre-attaque. Un officier et 79 hommes sont restés entre nos mains.

Sur le reste du front, au cours d'une heureuse opération de patrouille exécutée sur le haut plateau de Bainsizza, nous avons fait quelques prisonniers et capturé trois mitrailleuses.

L'activité aérienne a été très grande. Au cours de la journée, une de nos escadrilles a bombardé Grahova. La nuit dernière, au cours de deux raids successifs, les objectifs d'ordre militaire situés à Pola ont été touchés et sérieusement endommagés par quatre projectiles. Deux appareils ennemis ont été descendus par nos aviateurs; ils sont tombés respectivement au Nord d'Auzza et près de Potmélie.

COMMUNIQUE RUSSE

Pétrograd, 3. — Sur les fronts Nord Ouest et Sud-Ouest, ainsi que sur le front en Roumanie, fusillades.

Sur le front du Caucase, rien de particulier à signaler.

SUR MER

Berlin, 3. (Officiel). — Nouveaux succès de nos sous-marins dans la Manche et la mer du Nord : 4 vapeurs, 1 voilier et 1 bateau de pêche. Dans le nombre, il y avait 3 vapeurs armés et le voilier anglais « Independent », nouvellement lancé. Un des trois vapeurs armés battait pavillon français; un autre avait l'aspect du vapeur anglais « Kendal Castle » (3.885 t.).

LA GUERRE AERIENNE

Berlin, 4. (Officiel). — Des hydroavions de la côte de Flandre, commandés par le lieutenant de vaisseau Christiansen, qui a fait ses preuves, ont descendu et détruit, le 1er octobre au soir, devant l'embouchure de la Tamise, un grand avion anglais.

Berlin, 3. Officieux. — Ces derniers jours, surtout la nuit et pendant la journée du 1er octobre, nos escadrilles de lanceurs de bombes ont exécuté un travail extraordinaire. Comme d'habitude, leurs objectifs étaient les installations militaires et les lieux de concentration des troupes ennemies à l'arrière des fronts de bataille principaux.

Les hangars d'aviation ennemis établis près de Verdun — déjà attaqués il y a trois jours avec un succès tel que des incendies ont éclaté dans trois hangars et que le feu a été visible au loin et a sévi pendant longtemps — ont de nouveau reçu 14 400 kilos d'explosifs.

Les hangars d'aviation, les entrepôts et les campements de troupes établis sur le front, ont été arrosés, au cours de vols poursuivis jour et nuit, de plus de 40,000 kilos de bombes. De violents incendies se sont déclarés à Saint-Omer et à Boulogne.

Simultanement, des installations importantes au point de vue militaire ont été, une fois de plus, bombardées à Londres et dans diverses localités de la côte anglaise. A Londres, plusieurs incendies ont témoigné de l'efficacité de notre bombardement.

Dans la forteresse de Dunkerque, des jets de bombes particulièrement heureux ont provoqué, la nuit du 29 septembre, un incendie qui a été largement alimenté par les stocks gigantesques entassés dans cette ville. Au bout de vingt-quatre heures, nos aviateurs ont constaté que l'incendie, loin d'avoir été éteint, avait pris plus d'extension encore; quarante-huit heures plus tard, ils ont observé que le sinistre s'était étendu à toute une partie de la ville; cette nuit, ils ont été en mesure de signaler que tout Dunkerque est devenu la proie des flammes.

En conséquence, un des principaux entrepôts de l'armée anglo-belge et un des plus importants ports où se concentre le trafic entre l'Angleterre et la France, est détruit.

Francfort-sur-le-Main, 3. — Hier soir, à 10 1/2 h., plusieurs avions ennemis, signalés à temps et violemment bombardés par les canons de défense, ont survolé Francfort et ont lancé des bombes sur la ville et la banlieue. D'après les constatations faites jusqu'à présent 18 bombes sont tombées dans divers quartiers de la ville, mais n'y ont occasionné que peu de dégâts matériels et n'ont fait que 5 blessés. L'attaque était terminée à 11 h. 35.

Londres, 4. — Vu la fréquence des attaques aériennes sur Londres, les bureaux de certaines administrations publiques continuent leur exode vers d'autres villes. Les archives du ministère des affaires étrangères ont été chargées sur un train de la ligne d'Hampstead.

D'autre part, l'Agence Reuter annonce que le public réclame instamment des mesures de représailles. Tandis que M. Lloyd George visitait hier un des districts bombardés, il a été accueilli par la foule aux cris de « Représailles contre les villes allemandes ! »

Au cours d'une réunion, le général Francis Lloyd, commandant militaire de Londres, a déclaré que si le peuple demandait des représailles, il fallait lui donner satisfaction. L'assemblée a ensuite voté une résolution dans ce sens.

A L'OUEST

Berlin, 3 (Officieux). — En Flandre, le violent duel d'artillerie a continué jour et nuit le 2 octobre sur la côte, ainsi qu'entre Langemarck et Zandvoorde; il s'est transformé plusieurs fois en violent feu roulant; jusqu'à présent, l'infanterie ennemie n'a pas pris l'offensive. A plusieurs reprises, un assez grand nombre de localités belges situées loin à l'arrière de notre front, ont été prises par l'ennemi, sans le moindre motif d'ordre militaire, sous un feu systématique et destructeur. Notre artillerie a continué efficacement à bombarder des installations ennemies. Des tanks ennemis, en mouvement sur la route Ypres-Menin, ont été pris sous notre feu. Au Nord-Ouest de Gheluwelt, le 1er octobre, l'ennemi a dirigé six fortes contre-attaques contre les lignes que nous avons récemment conquises; toutes ses attaques ont échoué sous notre feu et au cours de corps à corps. Le 2 octobre dans la matinée, les Anglais ont encore continué leurs contre-attaques, qui ont aussi été toutes repoussées. D'après des informations concordantes, l'ennemi a subi des pertes extraordinairement élevées au cours de ses opérations.

Sur le front d'Arras et dans la région de St-Quentin, l'artillerie a été passagèrement plus active le 2 octobre; dans la ville même, plusieurs incendies ont éclaté. Sur le Chemin des Dames, la canonnade est aussi devenue plus violente l'après-midi. Tandis qu'au Nord de Prunay, nos troupes d'attaque faisaient des prisonniers, l'ennemi prenait l'offensive près de Keilberg et était repoussé.

A l'Est de la Meuse, en partie après un violent feu roulant, l'ennemi a prononcé huit fortes contre-attaques, sur un large front, contre les tranchées que nous avons conquises sur le versant septentrional de la hauteur 344; il a été chaque fois repoussé et a subi des pertes particulièrement élevées. Les Français ont encore subi de fortes pertes parce que nous avons constaté, en temps opportun, que les troupes ennemies se concentraient pour l'attaque, ce qui nous a permis de les prendre rapidement sous un feu concentrique destructeur. Des attaques dirigées la nuit contre nos lignes récemment conquises n'ont pas eu plus de succès; elles n'ont fait qu'augmenter les pertes ennemies. Outre 150 prisonniers appartenant à deux divisions, nous nous sommes emparés d'un certain nombre de mitrailleuses. Sur ce champ de bataille, le feu de l'artillerie a continué à être violent.

Sur les autres fronts, pas d'événement particulier à signaler.

APRÈS LA GUERRE

Les plaies financières à panser

Dans un article qui a fait sensation, le *Daily News*, de Londres, a traité de la liquidation des frais de la guerre. La solution du problème qui se posera quelque jour pour tous les peuples entraînés dans la catastrophe n'intéresse pas que la seule Angleterre. A ce point de vue, l'étude du *Daily News* ne peut passer inaperçue.

« Supposons, dit-il, que par le coup d'une baguette magique la guerre soit terminée ce soir. Quelle serait dès lors la situation qui se dresse devant nous ? La guerre nous a coûté, en chiffres ronds, 125 milliards. Chaque année nouvelle augmenterait notre dette de 75 milliards. Des 125 milliards dépensés à l'heure actuelle, nous avons payé 25 milliards sous forme d'impôts, et nous avons emprunté 100 milliards. De ces 100 milliards, nous en avons avancé 25 à nos alliés et à nos dominions. Nous avons donc lieu de croire qu'ils seront remboursés quelque jour et, provisoirement, nous ne nous en occuperons pas davantage. Il nous reste donc 75 milliards à liquider. Cette somme énorme exigera un intérêt de 4 milliards par an. Une partie de la dette est remboursable à court terme; l'autre partie devra être liquidée en trente ans. Il nous faudra donc constituer un fonds d'amortissement.

Si nous prenons comme base le chiffre le plus bas, soit 1 p.c., nous devons ajouter 750 millions de francs aux 4 milliards ci-dessus, soit donc un total de 5 milliards en chiffres ronds. Or, notre budget ordinaire, avant la guerre, atteignait déjà 5 milliards; mais, depuis, tous les postes se sont gonflés, et il n'est pas exagéré de déclarer qu'il atteint aujourd'hui au delà de 6 milliards. Nous nous trouvons donc devant une dépense annuelle de 11 milliards, auxquels il faudra ajouter encore 1 milliard 250 millions pour les pensions et autres indemnités. Le budget anglais se montera donc en chiffres ronds à 12 milliards 500 millions de francs, peut-être même davantage.

Où trouver cette somme ? Trois solutions se présentent devant nous. La première consiste à biffer tout simplement la dette de notre Grand-Livre. Ce serait une solution radicale, à laquelle d'ailleurs il ne faut pas songer plus longtemps : la nation qui appliquerait ce procédé se ruinerait du coup, serait discréditée comme une faillie, une banqueroutière. La seconde serait de faire produire le capital par les contributions et impôts. Il résulte de l'expérience faite que cette source de revenus ne peut produire au maximum que 8 milliards 750 millions. Or, il nous faut 12 milliards 500 millions. Reste donc la troisième solution : s'attaquer au capital.

Au cours de la guerre, nous avons sacrifié sans ménagement de précieuses existences humaines. Nous n'avons pas plus de ménagement à garder pour sacrifier le capital. Nous avons le droit et le devoir de liquider notre dette nationale en prélevant le nécessaire sur le superflu des particuliers. Comment, en effet, convient-il d'envisager la situation ? Des millions d'entre nous ont vécu dans les tranchées avec un shilling par jour; d'autres millions, hommes et femmes, ont peiné nuit et jour dans les usines pour entretenir le feu de la guerre. Quelques-uns ont ramassé de l'or à la pelle. Je n'accuse personne : nombre d'entre eux ont fait ce que nous aurions fait à leur place. Mais peut-on dire qu'il soit juste et équitable qu'un homme soit arraché à son foyer et à ses affaires pour aller sacrifier sa vie pour la patrie, et qu'un autre, qui est resté tranquillement chez lui et a amassé des trésors, puisse, sans être inquiété, jouir de cette fortune colossale ?

Avant la guerre, notre fortune nationale était estimée à 60 milliards; à l'heure actuelle, il est certain qu'elle atteint 100 milliards. C'est donc au capital qu'il faut nous attaquer. Un prélèvement de 10 p.c. donnerait 50 milliards et diminuerait donc l'amortissement annuel de notre dette de 3 milliards annuellement. Ce prélèvement devra être progressif, par exemple de 5 p.c. sur un avoir de 25,000 à 50,000 fr., de 10 p.c. sur celui de 50,000 à 100,000 fr., pour atteindre 30 p.c. au delà de 25 millions. Celui qui possède 1,250,000 fr. payera 125,000 fr. et celui qui est à la tête d'un capital de 25,000,000 payera 7,500,000 fr.

Il n'y a pas, à notre avis, d'autre moyen de nous sortir d'embarras, et le procédé devrait être appliqué immédiatement, pour empêcher les gros de réussir plus longtemps à se soustraire à leurs obligations. »

Au Vatican

D'après des télégrammes de Rome, les bruits relatifs à une nouvelle note du Pape aux gouvernements alliés sont beaucoup discutés. On n'a jusqu'à présent aucune confirmation officielle de la nouvelle démarche du Pape, ni du côté du gouvernement, ni du côté du Vatican.

Berne, 4. — Du « Berner Intelligenzblatt » :

M. Lissakowski, le nouveau ministre de Russie auprès du Vatican, a été reçu en audience par le Pape. Le ministre a remis ses lettres de créance au Saint-Père, qui lui a accordé un entretien privé.

L'ambassadeur d'Espagne à Pétrograd, le marquis Villarinde, vient d'être nommé ambassadeur auprès du Saint-Siège, en remplacement de M. Galbaton, qui a maintenu sa démission à raison de ses attaches avec le parti libéral.

En France

Lyon, 4. — Du « Progrès de Lyon » :

— La Chambre a discuté avant-hier le projet déposé par les socialistes au sujet d'une amnistie militaire générale. La séance a été très mouvementée. Les socialistes basent leur projet sur les terribles malentendus qui se sont produits; entre autres, des soldats que les médecins déclaraient frappés de folie auraient été fusillés. Le député Jobert a donné lecture d'une liste de jugements que la Chambre a accueillis par des cris : « C'est impossible ! C'est inventé ! » Au milieu de l'émotion générale, le député Ciray a jeté ces mots : « Les soldats sont fusillés, tandis que des généraux coupables mangent leur pension à Limoges. »

M. Painlevé a avoué que de tristes manquements à la discipline se sont produits, mais il a ajouté que l'ordre était rétabli aujourd'hui. Quant au projet d'amnistie, le gouvernement le repoussera tant que les Allemands seront à 100 kilomètres de Paris.

Après une violente discussion, la Chambre a voté le projet déposé par M. Dumour et instituant un contrôle central.

Genève, 3. — On mande de Paris que le gouvernement a fait savoir par la voie des journaux que, par principe, il n'accordera pas de passe-ports en vue de la participation à des congrès devant se tenir à l'étranger.

Les journaux parisiens publient une communication officieuse d'après laquelle le gouvernement refuserait d'accorder des passe-ports aux délégués de la Conférence syndicataire internationale de Berne, dont la réunion fut décidée à la Conférence syndicataire de Londres, parce que la Conférence constituerait en fait, une mise en rapport avec les délégués des pays ennemis.

Zurich, 4. — L'Agence télégraphique de la presse suisse confirme la nomination de M. Thierry en qualité de ministre de France à Berne en remplacement de M. Beau.

Berne, 3. — D'après des journaux suisses, l'exclusion d'Hervé du parti socialiste a été décidée presque à l'unanimité par le Congrès des associations de la Seine.

D'après la « Gazette du Peuple », la décision contient les accusations les plus dures et les plus injurieuses contre Hervé. MM. Albert Thomas et Cochin y donnèrent également leur approbation.

L'affaire Bolo pacha. — Paris, 3. — M. le député Bertet a avisé le président de la Chambre qu'il interpellera le gouvernement pour lui demander quelles mesures il a l'intention de prendre contre les directeurs de journaux qui ont reçu des subventions de Bolo pacha. L'avocat Bonzon, défenseur de Bolo, a dit à un collaborateur du « Temps » que l'instruction ouverte contre son client n'est pas close, mais que l'on peut s'attendre à des révélations sensationnelles de nature à compromettre certaines personnalités très haut placées.

Le sénateur Charles Humbert écrit dans le « Journal » qu'il abandonne le financier qui lui permit de racheter le « Journal » et d'exercer sa campagne en faveur de la grande industrie de guerre et qu'il lui rend les cinq millions et demi dont il est débiteur.

Rome, 2. — L'Agence Centrale assure que des hommes politiques en vue et des journalistes sont impliqués dans l'affaire Bolo pacha. Le « Giornale d'Italia » écrit que Bolo caressait le projet de fonder une grande banque latine à laquelle la France, l'Italie et l'Espagne auraient servi le champ d'opérations. Le député Cotugno a interpellé le président du conseil et les ministres de l'intérieur et de la guerre, leur demandant dans quelle mesure Bolo pacha a eu des relations avec les députés italiens et si leurs noms seront éventuellement communiqués au Parlement.

Paris, 3. — Les journaux annoncent que Bolo pacha commence la grève de la faim à la prison de Fresnes. A Paris et en province, de nombreuses perquisitions s'opèrent en ce moment. De nouvelles arrestations sont imminentes.

En Angleterre

Londres, 4. — Le « Manchester Guardian » apprend que le Parlement vient d'être saisi d'un nouveau crédit de guerre de 12 1/2 milliards de shillings.

Londres, 2. — Du « Times » :

— Les élections au Canada auront lieu probablement en décembre prochain. Dans l'entretemps, le cabinet sera modifié; il comptera cinq ou six membres libéraux partisans du service obligatoire. Le parti libéral, dont M. Laurier maintient la cohésion, essaie de détourner l'attention publique de la question du service obligatoire en l'aiguillant sur les hauts prix et l'usure pratiqués pendant la guerre.

En Russie

Pétrograd, 3. — L'Agence Télégraphique annonce qu'à la suite du mouvement de Kornilof, le gouvernement vient de révoquer ou de déplacer 31 commandants de régiment et de division.

Copenhague, 3. — Dans un rapport qu'il vient d'adresser au Soviet de Pétrograd au sujet des incidents de la flotte de la Baltique, le ministre de la marine dit entre autres que le mécontentement est tel parmi les équipages des navires de guerre et leurs officiers que des troubles graves peuvent éclater d'un moment à l'autre.

Pétrograd, 3. — La commission principale de la flotte ayant posé au ministre de la marine certaines conditions ayant le caractère d'un ultimatum, le ministre a décidé de la dissoudre et d'en faire élire une nouvelle. Lorsque les délégués de la flotte de la Baltique ont eu connaissance de cette décision, ils ont voté une résolution protestant contre la dissolution et invitant le ministre à régler le conflit à l'amiable.

Pétrograd, 3. — Les cheminots réclamant avec insistance une augmentation de salaires et la prise en considération de leurs revendications et menaçant de faire grève dans diverses régions, le gouvernement a décidé d'examiner d'urgence la question des salaires et d'organiser un ravitaillement spécial à l'usage des cheminots. En même temps il a décrété la revision urgente de l'exploitation des chemins de fer et la création des ressources que nécessitera l'augmentation de leurs salaires.

Pétrograd, 3. — Récemment, des dispositions ont été prises pour répartir des bulletins de vote pour les élections de l'Assemblée Constituante.

Pétrograd, 3. — Le gouvernement a établi le monopole du sucre.

Au Congrès démocratique. — Pétrograd, 3. — Les discussions étant épuisées, M. Tcheidse, président du Congrès démocratique, a mis au vote les questions suivantes :

1° Y a-t-il lieu de participer à la constitution d'un Cabinet de coalition ?

2° Y a-t-il lieu de collaborer avec le parti des Cadets ?

Par 766 voix contre 688, la Conférence s'est prononcée en faveur de la coalition. Toutefois, l'entente n'ayant pu s'établir sur la façon de collaborer avec les Cadets, le président a remis la première question au vote et la Conférence a, cette fois, par 813 voix contre 180, repoussé la formule de la coalition pure et simple.

Après ce vote, le Congrès a décidé de renforcer de délégués de tous les partis son bureau, qui se réunira tous les après-midi en séance extraordinaire pour rechercher les moyens de réaliser l'union de toutes les bonnes volontés. Le Congrès s'est engagé en outre à l'unanimité à ne pas se dissoudre avant que le pouvoir exercé par le gouvernement ait été transformé dans un sens acceptable pour la démocratie.

Berlin, 4. — Le Congrès démocratique de Pétrograd a voté par 610 voix contre 585 la suppression dans son ordre du jour d'une motion des maximalistes réclamant l'ouverture de pourparlers de paix immédiats. Ce vote n'a donc été émis qu'à une faible majorité de 25 voix sur près de 1,200 votants.

En Italie

Lugano, 3. — Le ministre de la guerre a déclaré officiellement, au Conseil des ministres, que, de l'avis de la direction de l'armée, il est impossible à l'Italie d'éviter une troisième campagne d'hiver.

Milan, 3. — Le 1er octobre, l'état de siège a été déclaré à Venise; les chefs des syndicats ouvriers ont été incarcérés. L'« Avanti » a été mis sous censure préventive le 30 septembre.

Aux Etats-Unis

Washington, 3. — Le ministre de la marine, M. Daniels, prépare la publication d'un communiqué hebdomadaire dans lequel un compte rendu détaillé sera donné des préparatifs de guerre de la flotte et dans lequel aussi des renseignements officiels seront fournis sur l'activité de la marine américaine dans les eaux européennes.

La question de la Belgique et la Paix

Stockholm, 3. — A propos des conditions de paix de l'Entente, le « Svenska Dagbladet » écrit :

« L'invitation adressée par l'Entente à l'Allemagne de renoncer au préalable à toutes ses intentions sur la Belgique est une exigence absurde que M. Michaëlis a refusé à bon droit d'admettre. Assurément, il est désirable au suprême degré que la Belgique redevienne libre et indépendante, mais l'Allemagne ne semble pas vouloir refuser de lui rendre sa liberté moyennant certaines garanties : c'est même un point lumineux parmi l'obscurité mondiale, que le belligérant qui a empiété sur le territoire de la Belgique semble disposé à réparer le tort qu'il lui a fait.

Mais que l'Allemagne abandonne avant les pourparlers de paix les atouts qu'elle a en mains et que ses ennemis gardent les leurs, c'est trop exiger, et tant que l'Allemagne ne sera pas vaincue elle ne pourra que s'y refuser. Elle a besoin de tous les avantages qu'elle possède pour le jour où il lui faudra, en compagnie de ses alliés, faire son compte général et final vis-à-vis du monde presque tout entier. Il faut qu'elle détienne ce jour-là tous les gages dont l'échange lui permettra de récupérer les pertes qu'elle a subies dans ses colonies, sur les marchés mondiaux et dans son commerce maritime, et de garder dans ses conquêtes ce qui est absolument nécessaire à sa propre existence, soit que les territoires qu'elle a conquis soient englobés dans l'Etat fédéral allemand, soit qu'on en constitue des Etats autonomes destinés à faire tampon entre l'Etat allemand et ses voisins. »

L'Entente, l'Amérique et le commerce des neutres

Christiania, 4. — Le « Tidens Tegen » apprend de source autorisée que l'Angleterre a dénoncé récemment pour le 31 décembre l'accord conclu avec les importateurs norwégiens de grains, de farine et de fourrage; elle avait déjà dénoncé antérieurement la convention relative à la viande. D'autres accords seront vraisemblablement dénoncés encore. C'est là un nouveau pas vers la nouvelle politique commerciale que les Alliés ont décidé de suivre vis-à-vis des neutres.

Stockholm, 2. — L' « Aftonbladet » annonce que la saisie des navires suédois a commencé dans les ports de l'Entente. Le représentant de l'armement suédois Sven Holget télégraphie que quatre vapeurs qui se trouvaient depuis le début de l'année à Honfleur et à Cherbourg ont été réquisitionnés pour compte du gouvernement français; on ignore jusqu'à présent à quelles conditions.

Washington, 3. — Pour faciliter dans une certaine mesure le commerce extérieur pendant la guerre, le gouvernement a publié une liste comprenant quelques centaines d'articles qui peuvent être désormais expédiés sans autorisation, sauf s'ils sont destinés aux Puissances Centrales ou à certains pays neutres.

Nouvelles diverses

Amnistie en Pologne. — Pétrikau, 2. — Le « Dziennik Narodowy » croit savoir qu'une amnistie politique générale sera proclamée à bref délai dans le royaume de Pologne.

Un archiduc opéré. — Vienne, 2. — L'archiduc Max, frère de l'empereur Charles, a été opéré de l'appendicite. L'opération a bien réussi et l'état général de l'archiduc est satisfaisant.

Costa-Rica rompt avec l'Allemagne. — Berlin, 3. — Le gouvernement espagnol a informé le gouvernement allemand que la République de Costa-Rica a rompu les relations diplomatiques avec l'Empire allemand. Les mesures nécessaires sont prises pour que les intérêts allemands soient défendus par une puissance neutre.

Les charbons allemands en Hollande. — Amsterdam, 3. — Le « Maasbode » annonce que le gouvernement néerlandais est arrivé à un accord avec l'Allemagne sur la question de la fourniture du charbon.

L'expédition polaire d'Amundsen. — Copenhague, 3. — Le départ de la nouvelle expédition polaire de Roald Amundsen était incertain par suite du manque de provisions, de matériaux, etc. Le gouvernement américain vient d'autoriser l'exportation des provisions et et matériaux nécessaires.

Un typhon meurtrier à Tokio. — Tokio, 3. — Un typhon d'une violence inouïe a dévasté lundi matin la ville de Tokio. Cent mille personnes sont sans abri; plusieurs centaines d'habitants ont été tués ou blessés, tandis qu'un grand nombre ont disparu.

Les progrès de l'aviation. — Le « Tageblatt » de Berne apprend de Lugano qu'on a fait à Milan des essais avec une nouvelle machine volante, mi-aéroplane et mi-aérostat; ces essais auraient été couronnés de succès.

Dernières dépêches

Stockholm, 4. — On mande de Mohilew à la *Russkaja Wolja* : Les informations du front au grand quartier général sont peu rassurantes. Elles dépeignent la fatigue des troupes, qui entrevoient une nouvelle campagne d'hiver avec inquiétude. Par suite du mauvais fonctionnement du service de l'intendance et du manque de chauds vêtements, on craint de nouveaux désordres à l'approche du froid.

Le général Alexeief dévoile, dans la *Russkoie Slovo*, les motifs qui l'ont déterminé à la retraite : en tout premier lieu sa situation en présence de la condamnation de Kornilof prononcée par un tribunal du front composé de juges partiaux, ensuite, la dissolution croissante de l'armée. A ce sujet, il écrit : « Nous n'avons plus d'armée pour pouvoir supporter le dernier coup que les Allemands s'apprêtent à nous donner. La situation de l'armée est incurable. Comme je considère que les mesures prises à St-Pétersbourg pour rétablir la discipline ébranlée par l'intervention de la démocratie ne sont pas à même d'apporter une amélioration, je me vois forcé de démissionner. » Comme troisième raison, il signale la situation déplorable des officiers, dont un grand nombre tombent journellement de la mort des martyrs.

St-Pétersbourg, 4. — Suivant les dernières informations, le conflit entre le ministre de la marine et le comité principal de la flotte a pu être réglé à la suite de l'intervention du Conseil des ouvriers et soldats de St-Pétersbourg.

Zurich, 4. — L'Agenzie Americana annonce que le gouvernement des Etats-Unis a définitivement reconnu le gouvernement de Carranza.

— Le Président de la République Argentine se propose de publier une déclaration considérant l'incident de Luxburg comme réglé et désapprouvant l'attitude prise par le Parlement argentin à l'égard de l'Allemagne.

Les charges de la guerre

L'œuvre de la paix

Extrait d'un article de la « Belgique » :

« Le désarmement.

Le président Wilson l'a préconisé dans son message; le pape Benoit XV en proclame à son tour la nécessité. « Il faut, dit-il, qu'une entente équitable de tous les peuples leur fasse décréter un désarmement simultané, à effectuer selon certaines règles et certaines garanties à fixer dans les limites qu'imposera dans chaque Etat le maintien de l'ordre public. »

La question avait été agitée déjà aux congrès internationaux, et sa solution s'était heurtée à des difficultés et à des oppositions qui paraissaient irréductibles.

Or, la guerre travaille à la résoudre d'une façon beaucoup plus efficace que ne sauraient le faire les diplomates. Cette réduction sera, elle aussi, amenée par la force des choses. Pour les grandes nations européennes, elle sera une des conséquences de la durée de la guerre.

Au début de la guerre, M. Thiéry estimait à 450 milliards le coût de la guerre, à supposer que les hostilités durassent encore huit mois, et ce chiffre paraît être depuis longtemps dépassé. Qu'on s'imagine quelles charges représenteront ces frais pour les Etats belligérants; qu'on y ajoute les surcroits de dépenses que nécessiteront les reconstructions de toute sorte, la réfection du matériel, le paiement des rentes aux invalides, etc.; qu'on mette en parallèle la diminution des recettes pendant de longues années par suite de la perte de débouchés commerciaux, de la ruine de certaines industries, de l'anéantissement des moyens de transport, du manque de bras, et l'on devra arriver à cette conclusion que les Etats seront impuissants à entretenir des budgets militaires aussi lourds que ceux qui les écrasaient déjà avant la guerre.

Certes, il existe aujourd'hui encore, dans divers pays, des patriotes qui proclament dès maintenant la nécessité de reconstituer après la guerre la force armée sur des bases encore plus solides que par le passé. Mais il s'agirait de savoir si, lorsqu'on présentera au contribuable la feuille d'impositions, il acceptera bénévolement avec les charges anciennes les nouvelles qu'on voudra lui octroyer. Il est tout au moins permis d'en douter.

Il semble, du reste, que les questions financières et sociales joueront dans le règlement des rapports internationaux un rôle plus important qu'on n'est en général porté à leur attribuer. Une des tâches les plus importantes et les plus ingrates à résoudre après la guerre sera de rééquilibrer le système financier de l'Europe, aujourd'hui complètement bouleversé. Sur ce terrain, l'avenir nous réserve plus d'une surprise.

D'autre part, on aura beau enterrer les conférences de Stockholm, les groupements démocratiques des différents Etats n'ont pas renoncé à leur idéal de paix, et la question est de savoir si les réformes qu'ils réclament s'effectueront dans l'ordre avec la collaboration intelligente des classes éclairées ou si elles seront accompagnées, comme en Russie, de bouleversements sociaux. C'est un élément important qu'il convient de faire entrer en ligne de compte lorsqu'on essaye d'envisager l'organisation de la paix mondiale, inséparable de celle de la société future. »

DANS LE PAYS

La vie à Bruxelles

De notre correspondant :

Que de fois, dans les maisons bourgeoises, la sonnette ne retentit-elle pas à l'appel d'un miséreux qui tend la main, aussitôt la porte entr'ouverte, et demande du pain !

Du pain ! La ration de pain est insuffisante pour le bourgeois modeste comme pour l'ouvrier, l'employé qui travaille... Et il nous est arrivé de devoir refuser, la mort dans l'âme, le « petit » morceau de pain demandé par un vieillard, par une femme anémiée, par un enfant souffreteux, en ajoutant :

— Je n'en ai pas, je n'en ai plus !... J'en ai du reste moins que vous, car la ration du chômeur comporte 400 grammes; la mienne, seulement 330.

Le pain ! c'est devenu l'aliment précieux. Il l'a, du reste, toujours été, mais jamais on ne l'a si bien compris que depuis la guerre, qu'en ces derniers temps. On continue à faire la charité, à donner de l'argent, des vêtements, des légumes ou des fruits, mais on refuse le pain auquel pourtant le pauvre, semble-t-il, a toujours droit, que le riche ne peut pas refuser à celui qui a faim et que le bourgeois, le travailleur lui-même doit également partager avec le mal

Jeu de balle. — *Ham-sur-Sambre.* — Dimanche 7 octobre, à 9 h., grande lutte de défi tête à tête entre Fortuné Hambursin, de Jemeppe, et Emile Dussart, de Moustier. A 2 h., lutte entre les deux plus forts joueurs de Ham : Désiré Gilboux et Georges Charlier. Désiré Gilboux lance un défi de 100 fr. à Fortuné Hambursin pour la lutte au tamis.

Moustier-sur-Sambre. — M. Victor Vanherck, chef de la partie des Blancs, informe M. E. Deprez, président des Bleus, que, vu le différend survenu entre les deux parties le dimanche 30 septembre, place de la Gare, à Moustier, les Bleus savent très bien que leur défi ne sera pas relevé. De plus, les Blancs n'accepteront plus de jouer contre ces joueurs cette année vu qu'ils n'ont plus de date libre.

Faubourg Saint-Nicolas. — Dimanche 7 octobre, à 2 h., première journée du concours de 3e catégorie. Sont admises au concours les parties composées de 5 joueurs de 3e, ou de 2 joueurs de seconde et 3 de 3e, ou de 1 joueur de 1re et 4 de 3e. Les joueurs doivent être assurés contre les accidents à occasionner aux tiers.

Les inscriptions sont reçues dès ce jour chez M. Thirionet, « Café du Bon Dieu », avenue Prince Albert.

Saint-Servais. — Dimanche 7 octobre, place de la Station, à 2 h., Saint-Servais (Libertiaux-Poskin) et Warisoulx (Detry).

LES RECETTES. — Une qu'on nous demande. — Quelqu'un ne pourrait-il, nous écrit un lecteur, nous dire de quoi est composé le miel artificiel que l'on distribue de temps en temps ?

Voilà la question posée.

Une qu'on nous envoie. — Nous avons demandé comment on pouvait faire des poires tapées au four. Un obligeant cordon-bleu nous répond :

« Le doyenné, tous les beurrés, le martin-sec, le rousselet, le messire-Jean, toutes les poires d'automne sont propres à être tapées. Ne vous servez pas des pâteuses ni des sucrées.

Prenez les poires bien mûres, pelez en les laissant entières, laissez la queue et empilez autant que possible dans un pot de terre, que vous remplissez d'eau. Vous couvrez avec les peaux des poires, mettez un couvercle et placez devant un bon feu.

Lorsque les poires sont bien cuites, ce qui demande un certain temps, les espèces très fondantes ayant besoin d'une longue cuisson, retirez-les du pot une à une et placez-les sur des claies, à côté l'une de l'autre. Remettez d'autres poires dans le même pot et dans le jus où ont cuit les premières; ajoutez de l'eau de façon à ce qu'elles y baignent. Quand elles sont cuites, réunissez-les aux autres. Ainsi de suite, tant qu'il y aura des poires à faire cuire. Plus le même jus servira, plus elles seront sucrées.

Placez vos claies garnies de poires dans un four, après que le pain en a été retiré. Le lendemain, on enlève les claies du four; on le chauffe de nouveau à un degré de chaleur égal à celui qui existe quand on retire le pain.

On prend les poires une à une; on les aplatit entre les doigts; on les trempe dans le jus qu'on a conservé et dont on a fait préalablement un sirop en le soumettant à ébullition suffisante. Après avoir été placées deux fois sur les claies dans le four, elles sont sèches; elles doivent être fermes sans être dures. Il arrive qu'on doive les remettre une 3e fois au four; alors, une faible chaleur suffit.

La dernière fois qu'on met les poires au four, il est bon de les examiner quelque temps après qu'elles y sont, car elles pourraient sécher outre mesure.

Bien froides et bien sèches, on les range dans des boîtes de papier blanc, et on les place dans un endroit sec.

Si vous avez beaucoup de poires à taper, attendez six ou huit jours pour préparer celles qui ont été les premières mises au four. Ne vous en occupez de nouveau que lorsque vous avez une certaine quantité à tremper à la fois dans le jus réduit à l'état de sirop.

Les poires tapées forment un excellent plat de dessert, soit sèches, soit en compote.

L'ortie contre l'anémie. — Le fer et le quinquina sont les remèdes classiques des anémies sous toutes les formes, et la liste serait longue des vins toniques de tous genres, des pilules et composés pharmaceutiques conseillés dans ce cas. Le docteur Agner, de Stockholm, remet en honneur un traitement plus simple : c'est un vieux remède oublié et qui a fait ses preuves. Il en a obtenu d'excellents résultats.

L'ortie vulgaire, l'« urtica divica », constitue un moyen très efficace de combattre les altérations du sang qui conduisent les adolescents aux troubles graves de l'anémie. L'ortie peut s'employer verte ou sèche; il est plus agréable d'en faire, comme en Suède, un mets de table, une soupe.

Après avoir nettoyé les sommets des tiges fraîches, on les émouillante, puis on les hache finement et on en fait une soupe comme celle aux herbes ordinaires. A l'état sec, il faut une décoction, que l'on boit comme une tisane. Le moyen est simple; il semble, d'après les faits connus, très efficace.

—o—

A Dinant

(De notre correspondant)

Ravitaillement. — Une distribution de miel a lieu cette semaine aux magasins communaux.

On demande si la répartition de lard, qu'on réclame tant à Dinant, n'aura pas bientôt lieu.

A Bouvignes. — Un lecteur de cette commune nous écrit :

« De même qu'à Dinant on se plaint énormément ici de la mauvaise qualité de la soupe. A certains jours de cette semaine, elle était immangeable.

» On s'occupe fort peu d'assurer notre ravitaillement en pommes de terre, à Bouvignes. Alors qu'à Dinant on a déjà distribué des « patates » ici aucun achat n'a été fait jusqu'ici. »

Etat civil du 27 septembre au 4 octobre. — Naissance : Anna-Julia Mullenbock, fille de Madeleine, Saint-Médart. Décès : Emile Marchal, époux de Mathilde Colignon, 67 ans, entrepreneur, rue En Rhée; Marie-Léopoldine Demarcin, veuve de Pierre Evrard, 90 ans, Saint-Médart.

Incendie. — Mardi après-midi, un incendie a détruit les dépendances, granges et écuries de la ferme Sinet, à Falmagne. Les pertes sont importantes; on ignore les causes du sinistre.

La foudre incendiaire. — Un violent orage s'est déchaîné mercredi, vers 4 h. du matin, sur notre région. La foudre est tombée sur une meule de froment appartenant à M. Herbiet, fermier à Falmignoul. Il y avait environ 5 à 6,0 0 kilos de froment.

Vols. — La nuit du 23 au 24 juin, Edouard D... et Théophile S... de Dinant, se sont introduits chez Eloi Debut et y ont volé des lapins. Au 1er, 4 mois de prison, au 2e 3 mois avec sursis. Le 1er a en outre outragé M. le juge d'instruction Groulard : 1 mois, 26 francs.

Léon Lonoir, de Couvin, détenu, a volé du pain, du beurre et 3 fr. chez Rosalie Bastin; il a invectivé des témoins; 4 mois et 50 fr.

Outrages. — Félicien P... et Jeanne T..., de Bouvignes, ont outragé l'agent Jamagne qui perquisitionnait chez eux; un mois de prison, 100 fr. d'amende; Félix G..., de Nismes, pour outrages et coups au garde Brunet, 3 mois, 15 jours de prison, 126 fr. d'amende; Aimé C... et Armand M..., de Petigny, ont également outragé le garde Brunet et pris un faux nom; 8 jours, 2 fois 26 francs.

NÉCROLOGIE

— M. et Mme Jean GRAINDORGE nous font part de la mort de leur cher et regretté fils Albert, enlevé à leur affection le 4 octobre 1917, à l'âge de 20 mois. L'enterrement aura lieu samedi 6 octobre, à 3 1/2 h., en l'église Notre-Dame. Réunion maison mortuaire, rue Notre-Dame, 42, à 3 h. 1/4.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Gustave PIRSOUL, époux de Mme Marie POUPART, décédé à Jambes le 4 octobre 1917, à l'âge de 76 ans, muni des secours de la Religion.

L'enterrement aura lieu dimanche 7 octobre, à 5 h., en l'église primaire de Jambes.

Réunion à la maison mortuaire, rue du Commerce, à 4 h. 3/4.

— M. Rihoux, professeur à Dinant, nous prie d'annoncer la mort de son épouse bien-aimée, Mme Alice QUIRINY, née à Herstal le 27 octobre 1887 et très pieusement décédée à Dinant le 4 octobre 1917, munie des sacrements de N. M. la Sainte Eglise.

Son enterrement aura lieu le dimanche 7 octobre, à 4 1/2 h., et le service le lundi 8 octobre, à 11 h., en l'église Saint-Paul. Réunion à la mortuaire, faubourg Saint-Paul, no 6, dimanche à 4 h. Cet avis tient lieu de faire part.

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Sylvain DEBUISSON, invalide de la guerre, époux de Mme Clarisse DOHET, pieusement décédé le 4 octobre, à l'âge de 23 ans.

L'enterrement aura lieu lundi 8 courant, à 10 1/2 h., en l'église de Cortil-Wodon.

— Le service anniversaire pour le repos de l'âme de Monsieur Hubert MERCIER aura lieu lundi 8 octobre, à 11 heures, en l'église de Fooz-Wépion.

— On annonce, de Louvain, la mort au Congo de M. François WAERSEYGERS, décédé à Udjidji, sur le lac Tanganyka. François Waerseygers, qui avait 28 ans, était sous-officier à l'armée coloniale. Il fut blessé grièvement lors d'une rencontre au lac Tanganyka et mourut des suites de ses blessures.

A Charleroi

(De notre correspondant)

Les vols. — A Charleroi, on a volé une charrette neuve en hêtre, bras en orme, appartenant à Joseph Brentin, commissionnaire public, rue du Cavalier. — A Dampremy, vol de lapins chez Jean-Baptiste Gosseries et Eug. Wéry. — A Lutte, on a volé, au préjudice de l'administration des Ponts et Chaussées, une poutrelle en chêne servant de barrage à l'aqueduc de refoulement de l'usine élévatoire de la Sambre. Vol de 130 plants de tabac appartenant à Hubert Dagnelies. — Vol de cinq courroies en cuir, valant 4,500 fr., aux Usines métallurgiques de Hainaut, à Couillet.

Vol de grand chemin. — Jules Lebacq, Adolphe Lecomte, Arthur Motte, Arthur Hoyaux, Léon Warterlain et Charles Lebacq, de Morlanwelz, ont les quatre premiers assailli dans le bois deux charretiers qui transportaient de la farine et leur ont enlevé un sac de 100 kilos; les deux derniers recélé la marchandise. Aux quatre premiers, 3 mois de prison; le 5e, 8 jours, 26 fr.; le 6e, 15 jours, 50 fr.

Un récidiviste. — Jacques Seuget, de Jumet, qui a déjà encouru de nombreuses condamnations, est poursuivi pour vol au préjudice de sa voisine; 6 mois de prison.

Vol. — Henriet Bonheur, de Lodelinsart, rencontrant un gamin de 10 ans, le petit François Ruben, à Heppignies, lui a volé un sac contenant 15 kilos de pommes de terre qu'il avait glanées et lui a pris ses chaussures; 1 mois de prison, 26 fr. d'amende.

Un voleur d'église. — Herman Nyze, de Trazegnies, détenu à Hoogstraeten, est entré dans une église, y a fracturé un tronc et a enlevé son contenu. 3 mois de prison avec sursis.

FAITS DIVERS

VOL IMPORTANT DE FOURRURES. — Le 28 septembre, de Bruxelles à destination de Liége, M. Edouard Vander Perre, demeurant rue de l'Ecuyer, à Bruxelles, expédiait une malle en jonc de 1 mètre de long sur 0.60 de large et 0.60 de haut avec deux serrures en cuivre, pesant 80 kilos, contenant 343 peaux de putois blanc de Russie, 280 peaux de colinsky lustré brun foncé, 200 peaux de petit gris, 5 martres de Prusse, 3 martres de France avec têtes naturalisées, 10 bandes de lapin Electric, 12 lapins bleus, 28 peaux de skungs blanc, 4 putois du pays, 92 peaux d'Astrakan, 14 zibelines du Canada lustrées, 160 queues de colinsky, 20 queues de martres de Prusse, 20 queues de petit gris, 2 queues de renard fumé, 14 peaux de marmotte, une écharpe et un manchon en opossum d'Australie, une écharpe et un manchon en skungs, 20 peaux de caracul, 58 peaux en morceaux de skungs.

Tout cela a disparu. La justice a ouvert une enquête.

Vol de 26,000 francs. — Le parquet de Bruxelles a fait une descente dans les bureaux de la compagnie « Les Propriétaires Réunis », rue du Marquis, pour indaguer au sujet d'un vol de 26,000 fr., constituant une partie de la somme destinée au paiement des appointements des employés.

Cette somme avait été glissée dans des enveloppes placées dans un panier où se trouvait une somme de 71,000 fr. Le voleur en a pris 26,000 et a laissé le reste dans le panier. On suppose qu'il aura été dérangé dans ses opérations. Les magistrats ont entendu tout le personnel de l'établissement. On est, paraît-il, sur la trace du coupable.

Un vol de 30,000 fr. chez un tailleur liégeois. — Des escarpes se sont introduits dans le magasin de M. Sinnen, marchand-tailleur, rue Haute-Sauvenière, en pénétrant par le vasistas de la porte du magasin. Ils ont coupé les vitres avec un diamant et les fils de la sonnerie électrique, puis ont fait main-basse sur des ballots d'étoffe et des costumes pour une valeur de 30,000 fr.

M. Sinnen, en avril dernier, avait déjà été victime d'un vol analogue se montant à une vingtaine de mille francs.

La récolte viticole en France. — Les vendanges sont commencées en Côte d'Or. La récolte est plutôt maigre dans la plupart des contrées. Les vignes qui avaient conservé leurs feuilles ont encore des raisins; quant aux autres.... Il paraît que certains traitements préventifs du mildiou et autres maladies de la vigne n'ont pas donné les résultats attendus.

A Nuits-Saint-Georges, quelques transactions en pincaux ont déjà eu lieu à des prix variant entre 130 et 140 fr. les cent kilos. Pour le moment, les gamays (cépages de qualité inférieure) n'ont pas de cours. Ils sont, d'ailleurs, tellement peu abondants que les propriétaires préfèrent faire leur vin au lieu de vendre en raisins.

Le Mathusalem des cloches. — Du « Tijd » : La plus ancienne cloche du monde est, pour autant qu'on sache, la propriété de la ville de Rivernide, en Californie; cette cloche fut coulée à Santiago (Espagne), en 1247, et porte l'inscription : « Jacobus, Jesus Christus, Maria; Quatana et Salvador me fecerunt anno Domini 1247. »

ALIMENTATION DES CHIENS, POULES, CANARDS, PIGEONS

Les produits H. A. B., dont les analyses officielles sont à la disposition des clients, sont fabriqués avec tous produits autorisés et sont en vente partout.

Agent général pour la Belgique : H. A. BAOO, 43, avenue Fonsny, Bruxelles (Midi).

Dépositaires : *Namur*, Martin-Hautecour, 34, rue de Fer; *Liége*, Théo Penner, 51, rue des Guillemins; *Charleroi*, Guyaux, 160, rue de Beaumont, Marcinelle. 11922

Communiqués et Arrêtés DU GOUVERNEMENT

Condamnations. — Une contribution de 1,650 marks a été infligée à la commune de Wanlin; une de 1,350 marks à la commune de Clergnon, une de 1,800 marks à la commune de Villers-sur-Lesse, et une de 1,500 marks à la commune d'Eprave, parce qu'à la gare de Villers-sur-Lesse des fils de cuivre d'un sémaphore ont été arrachés et volés.

BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES

Cours du 3 octobre. — Rente et lots de ville inchangés.

Banques : cap. Outremer, 695-97.50; cap. Banque Coloniale, 50; Banque Belge pour l'Etranger, 702.50.

Chemins de fer et tramways : ord. Ch. de fer Congo, 1,360-70-80; Cie Maritime du Congo, 725; jouiss. Bialystok, 42.50; jouiss. Bilbao, 84; cap. Braïla, 109-11; div. Bruxellois, 917.50-15; Koursk, 65-70; cap. Napolitains, 210; cap. Odessa, 82.50; cap. Palerme, 55-57.50-60; cap. Secondaires, 515-20; fond. 1,470-60-65.

Métallurgie : Alliance, 600; Ateliers de Hal, 155; Emailleries de Gosselies cap., 144; cap. Monceau-St-Fiacre, 190-95; Minerva, 300-295; ord. Sambre-et-Moselle, 170-65-75; ord. Tambov, 47.50-42.50; Bonehill, 85; fond. Châtelineau, 340; priv. Châtelet, 150-55; ord., 110-115; ord. Sud Oural, 61.

Charbonnages : Anderlues, 1,180-90; Bernissart, 615-20; Bois-d'Avroy, 990; Borinage Central, 270-300; Carabinier, 960-80; Centre Donetz, 165; Est de Liége, 1,100, 1,125; Forte-Taille, 745; Unis Ouest de Mons, 1,275-85; Ormont, 625; Houillères-Unies, 975-70; Hornu-Wasmes, 10,000; Grand-Conty, 775-87.50.

Coloniales : ord. Katanga, 3,085-90-95-3,100-105-10-15-20-30-35-40; Tanganika, 123.

Employé a perdu, jeudi, à Andenne ou à Namur, ou sur bateau Andenne-Namur, portefeuille contenant 1,037 fr. 50 en billets de 20 et 50 marks et 1,000 fr. en Bons régionaux français de 50 fr., et lettre avec adresse cont. argent. Rapp. bur. jl. Réc. 12268

PERDU portefeuille noir, cont. 2 billets de 20 M. et queig. petits marks. Rapp. bur. jl. Réc. 12269

STENOGRAPHIE
Mardi 16 octobre 1917, à 7 1/2 h., ouverture d'un cours gratuit de sténographie Prévost-Delaunay.
A 8 1/2 h., ouverture d'un cours d'entraînement.
Ces cours se donneront tous les mardis et vendredis, de 7 1/2 h. à 8 1/2 h. et de 8 1/2 h. à 9 1/2 h.
On s'inscrit tous les jours, de 2 h. à 3 h., 17, rue Piret-Pauchet. Droit d'inscription : 5 fr. 12230

On demande un bon comptable
S'adr. bur. du journal. 12151

On demande un garçon de courses
82, rue Emile Cuvelier. 12250

TEINTURERIE dem. fort apprenti et ouvrier, 51, rue de Fer, Namur. 12190

ON demande de suite magasinier-coursier, 4, rue Mathieu. Référ. exigées. 12135

MODES On dem. une coursière, tres propre. Bon gage. S'adr. 20, rue de Fer. 12264

TAILLEUR POUR DAMES, 56, rue Dewez, demande de suite une ouvrière et apprentie. 12243

Leçons particulières
Arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie. Prix modéré. Adr. bur. jl. 12248

Ménage de 3 pers., éprouvé, dem. place concierge ou analogue. Adr. bur. jl. 12231

Forte fille, au courant du commerce, bonnes références, libre le 20 courant. Ecrire ou s'adresser à M. D., Hôtel de la Poste, Lustin. 12148

Jeune fille, bonne famille, 30 ans, dem. place chez prêtre ou personne seule. Adr. bur. jl. 12185

ASSUREURS de province. Placez excéd. risques. Indiq. comm. à Cies 1er ordre. Commiss. avant. Ecr. B., Publicité Decerf, Bruxelles. 12234

ON CHERCHE dans toutes les communes du canton de Namur-Nord
Personnes des deux sexes
honorablement connues et dévouées, pour placement brochures intéressantes, publiées au profit des Mutilés et Invalides de la guerre. BON SALAIRE.
Ecr. ou s'adresser à Fernand Salmon, à Spy. 12233

DEPOT NAMUR. Commerçant disposant de magasins, personnel ouvrier et service de camionnage, accepterait dépôt. Ecrire E. G. 5d, bur. jl. 12094

On demande de suite servante
rue de Bruxelles, 49. 12251

HOTEL VICTORIA. — On dem. une fille à tout faire. Préférence de la campagne. Logée. 12242

On demande pour la campagne
BONNE CUISINIÈRE et DOMESTIQUE D'INTERIEUR. — Envoyer certificats au château de Cognée, MARBAIS (par Tilly). 12256

Bonne cuisinière bien au courant
est demandée à la campagne. Adr. bur. jl. 11060

On demande bonne servante cuisinière
Références exigées. Adr. bur. jl. 12249

ON dem. une bonne servante, 17 à 20 ans, préfér. camp. H. Janne, 3, re Patenier, Salzinnes. 12261

On demande femme d'ouvrage
rue de l'Ange, 38. 12262

On demande servante-cuisinière
sachant bonne cuisine. Se présenter de la matinée, rue de la Science, 66, à Charleroi, ou écrire Dulait Argentines, Montignies-le-Tilleul. 12257

ON DEMANDE SERVANTE
bien au courant du service et cuisine bourgeoise. S'adr. M. Lambiotte, dir.-gérant, Auvelais. 12147

ON demande, pour 2 pers. rentières, camp., fille, âge sérieux. Gage 30 fr. Ecr. B. D. 14, bur. jl. 11280

ON demande, pour la campagne, fille sérieuse et active, 25 à 30 ans, pour diriger ménage. Bons gages. Ecrire Titeux-Baugard, à Sugny. 11913

PLACIER-VOYAGEUR
demandé pour visiter ville et province, 125 fr. fixe pour commencer. Doit déjà avoir voyagé.
Ecrire A. P., bur. du jl. 12232

INSTITUT PHILOTECHNIQUE
Directeurs : BUCHET frères. — Fondé à Bruxelles le 1er mai 1902. — Cours par correspondance.
1° Ex. d'Inst.-trice, Géom.-arpent. 2° Comptab. droit com., sténo. 3° Langues mod. 4° Publicit. 5° Chim., Phys., Elect., Mécan., Métallurg., Autom., 6° Dessin, Archit., Béton armé, Construct. 7° Cours d'Université (j central) a) Ex. d'entr., b) Philos. et Lettres, c) Scienc. Phys. et Mathém., Scienc. Natur., Droit, Notariat.
Demandez catalogue général 12133
8, rue EUGENE VERHEGGEN, 8, BRUXELLES

AVIS
Institution connue et de tout premier ordre accepterait, dans régions agricoles, quelques collaborateurs actifs, très sérieux et débrouillards, ayant de l'éducation et de l'instruction. Honorabilité et références exigées. Convient spécialement aux fonctionnaires et à Messieurs bien côtés. Pas de caution. Ecrire à l'Office de Publicité, S. A. B., rue Neuve, 36, Bruxelles. Discrétion d'honneur. 11483

A. G. BRUXELLES INCENDIE VIE — ACCIDENTS
Agence principale : Louis Jottard-Fosséprez à Warnant-Yvoir
De bons agents sont demandés
Pour Annevoie, Rouillon et environs, s'adresser à M. Edmond LEBAY, à Rouillon-Annevoie. 9508

Ecole Polytechnique supérieure
3-5, RUE MONULPHE, 3-5, LIEGE
Diplômes d'ingénieurs en 3 ans
Ingénieurs : Mécaniciens, électriciens, chimistes, aéronautes et de sucrerie.
Diplôme de chimiste des industries agricoles et autres en deux ans.
LABORATOIRES ET ATELIERS
Réouverture des cours : mardi 16 octobre
S'adr. à M. L. Depaifve, Dr en sciences phys. et math., directeur, 3, rue Monulphe, LIÉGE. 10736

INSPECTEUR ASSURANCES
On demande, pour provinces Namur et Luxembourg, inspecteur parfaitement apte et au courant des ass. incendie, accidents et vie. S'adr. CAISSE PATRONALE, 57, re de la Régence, Bruxelles. 7445

Soyez votre propre maître. Si vous êtes honnête et ambitieux, vous êtes à même de vous établir bientôt à la tête d'une affaire très lucrative. Dem. de suite renseignements gratuits à l'OFFICE IMMOBILIER, 51, quai d'Amercœur, 51, Liége. 11756

INSTITUT POLYTECHNIQUE
112, boulevard de la Sauvenière, 112
LIÉGE
Fondé en 1889. Subsidié par le Gouvernement provincial depuis 1892 jusque 1914 inclus.
Etudes d'Ingénieur en 3 ans
Mécanique — Electricité — Métallurgie — Chimie — Sucrerie
Références concernant les situations occupées par les anciens élèves. — Section spéciale pour les élèves sortant des écoles moyennes. 12037

EMILE DETHIER
NAMUR-BRUXELLES
Service régulier bi-hebdomadaire de messageries dans les deux sens. — Groupages à jours fixes par wagons et par camions. 8537

Monsieur cherche belle chambre garnie, confort et lumière, entrée particulière, préférence environs gare. Ecrire B. C. 500, bur. du jl. 12265

Dame belge cherche bel appartement
4 pièces. Ecr. dét. bur. j., G. C. C., 50. 12252

Demoiselle, Belge, cherche appartement non garni, 3 pièces, gaz, eau, w. c., mansarde et grenier. Ecrire M. R., bur. du jl. 12245

ON cherche, en pleine ville, maison pr y installer surtout grand atelier. Ecrire R. Z., Bur. de Publ. Mich. Citroen, 21, Bd d'Herbatte, Namur. 12179

Commerçant, déjà établi, dem. à louer maison de commerce, centre de la ville. Adr. bur. jl. 12055

ON dem. à louer, pour mai 1918 ou 1919, FERME de 20 à 30 hect., bonne partie prov. Namur ou Luxemb., préf. grandes prairies. Adr. bur. jl. 11754

Belle chambre garnie à louer
Adr. bur. jl. 12195

A louer partie de maison
Situat. agréable, près égl., arr. tr. Adr. bur. jl. 12196

Pour fin de bail
A VENDRE A SART-St-LAURENT
4 bonnes vaches laitières; — 10 veaux de 2 ans, bœufs et génisses. S'adr. M. Florent Jacquemart, fermier à SART-St-LAURENT lez-Floreffe. 12146

A VENDRE
BEL ANE de 3 ans, taille 1 mètre, avec harnais neufs. Aug. Philippot, à Wanfercée-Baulet. 12236

OCCASION. — Véritable lévrier russe à vendre, no 32, arrêt du tram, Belgrade. 12243

A vendre Berger Groenendael
bon gardien, no 32, arrêt du tram, Belgrade. 12247

BERGERS POLICIERS A VENDRE
Filou, Groenendael tout noir, oreilles droites, œil vif, port de queue parfait, le plus féroce existant, attaque au premier commandement, défend son maître avec acharnement, ne recule pour rien, ne connaît que son maître, très intelligent, convient pour grande propriété, gardien vigilant, en toute confiance, âgé de 2 ans.
Folette, chienne malinoise de toute beauté, même qualité que le premier, âgée de 3 ans, bonne reproductrice. Se munir de laisse et de collier.
S'adresser de suite, 18, chemin de la Laide Coupe, Salzinnes-les-Moulins-Namur. 12337

Occasion. — A vendre bas prix
MACHINE A BATTRE et manège à 2 chevaux, état neuf. S'adr. 17, rue du Président, Namur. 12253

A VENDRE âne, vigoureux et très doux, 6 1/2 ans. Ch. Deville, Frappe-Cul (Lustin). 12200

A VENDRE POELE JUPITER no 2, état neuf. J. Dulière, à La Plante. 12238

Bon fumier à vendre
Rue de l'Arsenal, 6. 12204

Tous les samedis et dimanches,
petits Cochons et Nourrains à vendre
chez EMILE PIEDFORT, 4 Bras, FOSSES. 10889

La Maison STAINIER, rue Emile Cuvelier, 52, à Namur, achète les appareils photographiques usagés, pieds d'appareils en bois ou métal. 12225

On achète taies, draps de lits en toile, neuf ou usage. P. O. N. 13, bur. jl. 12198

On désire acheter d'occasion
VIOLON et PIANO. Ecrire M. J., bur. du jl. 12197

CIRAGE *desséché* J'achète toute quantité 187, re Brogniez, Bruxelles. 11114

Suis acheteur de bons moutons
Moutonnerie MONET, 3, re du Collège, Namur. 11109

J'achète au plus haut prix
bouchons neufs et usagés. Bières, vins, tonnes, bondes, champagne, déchets de liège. — S'adresser boulevard Cauchy, no 13. 9541

BOUCHONS
Achat de vieux et neufs au plus haut prix
S'adr. 6, boulevard Audent, 6, CHARLEROI. 9641

BOUCHONS J'achète au maximum neufs, vieux, tonnes, plaques, bocaux, etc., re Godefroid, 34, Namur.

ROULEAUX DE PHONO J'achète jusqu'à 11 fr. le kilo. 187, rue Brogniez, BRUXELLES 11113

JE SUIS ACHETEUR DE **VINS** aux prix de 4, 5 et 6 fr. la bouteille. Ecrire A. B. 26, bur. du jl. 12229

BOITES A CIRAGE J'achète jusque 10 cent. pièce. 187, rue Brogniez, BRUXELLES 11112

SEL
FIN ET GROS (20,000 kilos disponible) sera vendu SAMEDI au prix de facture
MAISON HOLLANDAISE
Gros 30, rue St-Nicolas, 30 *Détail*

Machines parlantes. Gramophone et Pathé, disques, aiguilles saphirs et tous autres accessoires. Réparations. MARGOT, place Saint-Aubain. 12639

VOS CHEVEUX TOMBENT!
Seule la " DACAPILINE, en arrêtera la chute
Th. BAUDOUIN & Fils 58, rue de Fer NAMUR
Seuls dépositaires de la véritable
Crème Anti-Ephélide « HYGIANA »
fait disparaître les taches de rousseur. 12263

AFFECTIONS DE LA PEAU
Dartres — Eczémas — Croûtes de lait
Crevasses de mains
Guérison rapide par l'emploi du
BAUME DU Dr TCHARKOFF
Dépôt général : Pharmacie DIEUDONNE, rue de Fer, 133, NAMUR. — Prix : 2 fr. 00. — Franco contre 2 fr. 20 en timbres-poste. 9923

COLLE EXTRA
Forte à 1 fr. 85 le kilo avec freigabe.
187, rue Brogniez, BRUXELLES 11765

CHAPELLERIE
Atelier spécial de fabrication, réparations de toutes coiffures. — Arrivage des créations 1918 :
BORSALINO et LAVILLE
Képis police, chapeliers, particuliers, etc.
Mon Ernest DOMBRET, père et fils
3, rue du Pont, place d'Armes 9790
Succursale, 119, rue Emile Cuvelier, NAMUR

Madame de KISCH-DESIRANT
chirurgien-dentiste, donne ses consultations à Namur, 50, rue Dewez, tous les jours, de 9 h. à 6 h.; à Jambes, 86, rue d'Enhaive, de 9 à 1 h.; à Leuze-Longchamps, chez M. Lambert-Bonet, les 1er et 3e dimanches de chaque mois; à Eghezée, chez M. Bonet-Moureau, les 1er et 3e dim., de 1 1/2 h. à 5 h.

MESDAMES,
Nous vous engageons à profiter du stock en CRAVATES FOURRURES IMITATION, de la Maison Collart, sœurs, 23, rue de Bruxelles, 23, Namur. — Prix avantageux. 11759

ENTREPRENEURS
Fournitures pour bâtiments
serrureries, crémones, crosses, taques en fonte, glissières, lanterneaux, clous, pointes en te genres, chez
V. Marcq-Gérard, 59, rue des Brasseurs, NAMUR
Annexe : 4, rue du Bailli 1680

Protégez vos chaussures
En y plaçant de bonnes semelles en caoutchouc. Cuir en détail au prix de gros. — A L'ECONOMIC, place Kegeljan, no 2, Namur. 12032

RAYONS X Electricité médicale Massage
Institut du Dr PIETERS, 13, rue St-Aubain. 9639

LIQUIDATION de CIGARES
de 1res marques
A. DELPLACE, 34-36, re de Bruxelles, Namur. 12117

2,000 kilos SAVON MOU crème
extra dur, consistant. Prix unique : 5.85 le kilo. Détail et Gros. — POUDRES.
S'adr. 35, rue du Président, 35, Namur. 11778

CHRONOMÈTRE POSTAL
garanti 20 ans, 35 francs
L. MARGOT, place Saint-Aubain, Namur. 4661

COLLEZ avec COLLODION W. Holsboer 120, boulevard du Nord, 120 (entresol) BRUXELLES 11836

Banque d'Escompte et de Change
20, rue Godefroid, 20, NAMUR
Andenne, Auvelais, Ciney, Dinant, Eghezée, Florennes, Fosses, Gembloux, Havelange, Huy, Rochefort, Tamines.
Achat de titres. Ordres de bourse. Emissions Placements. Prêts hypothécaires. Paiement au comptant de coupons et titres remboursables Comptes-Courants : 3 %. Dépôts à terme 5 %.

Crème pour chaussures
avec Freigabe, à fr. 195 le 1,000, la boîte de 65 m/m, 187, rue Brogniez, 187, BRUXELLES. 11442

SELLERIE :-: BOURRELERIE
Fabrique de courroies
DESCY & BOHON, à Ciney
Grand assortiment de GOREAUX pour bœufs
Sur demande, on envoie les ouvriers à la journée
Réparations. Travail soigné, Prix réduits 7073

ALLUMETTES (50 caisses disponibles)
BROSSES en tous genres — TORCHONS
Comptoir Hollandais, 35, rue du Président, ou succursale, 17, rue d'Hastedon, NAMUR. 11779

Paiement de coupons belges, étrangers, et de tous titres remboursables
P. GRAVEZ, agent de change, 29, rue Godefroid, 29, Namur. Maison fondée en 1884. Achat et vente de titres. Vérification des tirages 9188

PRESSES à fruits perfectionnées
pour fabrication sirop, vinaigre, cidre, vins, etc. MOULINS à pommes. MANEGES pour chevaux.
Jean & Arthur MOUSSIAUX & Ce
Ateliers de constructions et fonderie
HUY 3, rue Mottet, 3 HUY
Moulins à chicorée. — Machines perfectionnées pour le tabac, à main et par moteur, de tous [illegible] torréfacteurs, séchoirs et tamiseurs à [illegible]

CONSERVES
50 petits fûts pour légumes, choucroute et vinaigre, 35, rue du Président, Namur. 12210

Modes. Ancienne Maison Noirfalise, successeur Mlle ADAM, 50, re de la Croix. Grand choix des toutes dernières nouveautés parisiennes. 8

Papiers pr beurre et pr bouchers
GROS ET DETAIL, à l'Imprimerie du *Journal du Commerce*, 23, rue Grandgagnage, Namur. 12143

BOISEMENTS Plantes forestières hautes et basses tiges. Feuillus et résineux. Spécialité d'Epicéas transplantés depuis 0m60 jusque 3 mètres de hauteur.
Demandez prix et conditions 10918
Copet-Hardenne, pépiniériste, Pondrôme

GRAND ARRIVAGE
Savon toilette glycéral, chez Jules GEORGES, rue Lambin, 6, Jambes. 12207

A L'INNOVATION
9, place de l'Ange, 9, NAMUR
GRAND CHOIX de Manteaux d'hiver et Gabardines imperméables pour Dames.
Fourrures de luxe et ordinaires.
Blouses et Jupons, dernières créations.
VOYEZ LES ETALAGES 12178

JOSEPH MATHIEU
Marchand-Tailleur — Tailleur pour Dames
8, rue Basse-Marcelle, 8, NAMUR
possède encore en magasin des tissus anglais pour Costumes, Pardessus et Pantalons fantaisie. 9249

ORFEVRERIE-JOAILLERIE
Paul FALLON
61-83, rue de l'Ange, 81-83, NAMUR
Montres suisses et anglaises 9183

La CORDELLITE rempl. cordes et ficelles. Agent pour Namur : R. WYAM, 44, rue J.-B. Brabant, Namur. 11174

MOISSON :-: FOURRAGES
Bâches en location, indispensables pour les rentrer sans pluie et battages. — Sacs. — Compt. Agr., 25, rue du Président, NAMUR. 8395

LES CACHETS ANTIMIGRAINE
DU Dr SMITH
guérissent en une 1/2 heure migraines, maux de tête, névralgies, influenza, etc. Ne renferment ni antipyrine ni aucun principe nuisible. Ne fatiguent pas l'estomac. Prix : 1 fr. 50. Dépôt : Pharmacie DIEUDONNE, 133, rue de Fer, NAMUR. 8707

La Maison VAN GRUNDERBECK
3, rue du Président, 3, NAMUR
informe son honorable clientèle qu'elle tient à sa disposition un bel assortiment de tabacs en petits paquets, pipes et cigarettes de toute 1re qualité et à des prix très avantageux. 10919
Dépôt du Papier cigarette LUX

CARREAUX CERAMIQUES
Disponible en magasin : environ 10,000 mc en 25 dessins différents. — Ardoises de FUMAY et ETERNIT. — Matériaux en général. — Comptoir Namurois, matériaux de construction et bois du Nord, rue PEPIN, 55 à 59, NAMUR. 11135

SALLES A MANGER
Grand choix. PIETERS, 3, rue St-Nicolas. 11877

SABOTIERS
Nouveau noir à cirer extra noir et brillant, sans poussière et ne tachant pas. Brun, jaune, rouge et toutes teintes à cirer. Vernis de Chine jaune, noir, rouge. Vuurlaque véritable. 8889
Georges Henricot Fabr. de Couleurs et Vernis MOUSTIER-s/SAMBRE.

GROS TONNEAUX VIDES
en bois et en fer de 300 à 1200 litres. Saloirs en tous genres, robinets, abreuvoir, pompes à purin. Tonneaux pour machines à laver. 11871
Comptoir Agricole, 35, rue du Président, Namur.

AGENCE MELOTTE
Mme veuve Désiré STORM-REMY
131, place de la Gare du Nord, 131
JAMBES—NAMUR
informe sa nombreuse clientèle qu'elle continue